

**Marco Conti (ed.), Nithard »Histories«, Leuven, Walpole, MA (Peeters Publishers) 2022, 233 p., 1 map, 1 b/w fig. (Dallas Medieval Texts and Translations, 28), ISBN 978-90-429-4942-3, EUR 65,00.**

rezensiert von | compte rendu rédigé par  
**Sophie Glansdorff, Bruxelles**

Marco Conti (de l'American University of Rome) nous présente avec ce volume une nouvelle édition et traduction anglaise de l'«Histoire des fils de Louis le Pieux» de Nithard.

Après un préambule de Th. F. X. Noble, M. Conti consacre une introduction classique à ce texte phare de la période carolingienne, évoquant le contexte historique et la vie de l'auteur. Il résume aussi, tout en gardant une distance bienvenue, quelques apports très récents de l'historiographie anglo-saxonne relatifs à l'idéologie de l'aristocratie carolingienne. Nous retiendrons aussi un panorama utile des éditions du texte de Nithard, de Pithou à Lauer/Glansdorff, ainsi que de celles de la «Chronique de Saint-Riquier».

M. Conti se base naturellement, comme les éditeurs précédents, sur le manuscrit A (Paris, BnF lat. 9768), le plus ancien et plus complet manuscrit conservé du texte de Nithard. Cependant, prenant appui sur un article récent de Courtney M. Booker (An Early Humanist Edition of Nithard's »De dissensionibus filiorum Ludovici Pii«, dans: *Revue d'histoire des textes* 5 [2010], p. 231-258), il innove à certains égards. Rappelons que C. M. Booker a mis en évidence dans la médiathèque de Troyes un manuscrit (Troyes, M.A.T. 3203 ou T), selon lui de la main de Pithou, qui constituerait un travail préparatoire à son édition de Nithard; cette première ébauche d'édition, basée sur un manuscrit aujourd'hui disparu, inclurait également en notes marginales les variantes d'un autre manuscrit disparu (M), ayant appartenu à Charles de la Mothe. Selon C. M. Booker, Pithou, ayant eu ensuite sous les yeux le manuscrit A, aurait alors délaissé ce premier travail pour finaliser sur base de A son *editio princeps*, parue en 1588.

Privilégiant l'histoire de la transmission du texte et souhaitant mettre en évidence tous les témoignages transmettant le texte de Nithard, M. Conti a donc pris le parti d'inclure dans l'apparat critique de son édition toute la tradition directe et indirecte de Nithard, telle qu'elle a été mise en évidence par C. M. Booker: la tradition directe incluant donc, outre A et B, T et M (via T). Ici, il prend d'ailleurs ses distances avec C. M. Booker en estimant que Pithou, pour son édition de 1588, ne s'est pas servi de A, mais d'un



Herausgegeben vom Deutschen  
Historischen Institut Paris |  
publiée par l'Institut historique  
allemand



Publiziert unter | publiée sous  
[CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

autre manuscrit aujourd’hui disparu<sup>1</sup>; l’*editio princeps* de Pithou s’ajouterait donc selon lui, en tant que témoin de ce manuscrit, à la »tradition directe«.

M. Conti joint en outre une »tradition indirecte« constituée par les sources de Saint-Riquier qui reprennent des extraits du texte de Nithard: la »Chronique d’Hariulf« (MS Amiens 531, du XVII<sup>e</sup> siècle) et le manuscrit de la bibliothèque vaticane Reg. lat. 235 (du XII<sup>e</sup> siècle). Enfin, M. Conti inclut également dans l’apparat critique les éditeurs successifs de Nithard: Pithou, les deux éditions de Pertz, Holder, Müller et Lauer, ainsi que, fidèle à son principe, les éditions de la »Chronique d’Hariulf«.

Nous pouvons nous interroger sur la pertinence de mettre sur le même plan les manuscrits médiévaux du texte de Nithard, les sources de Saint-Riquier qui l’ont utilisé, les travaux préparatoires de Pithou et les éditions modernes; ainsi que sur le choix de mettre en évidence l’apparat critique au détriment des notes historiques (rejetées en fin d’ouvrage, mais peut-être est-ce le choix de la maison d’édition). Nous devons néanmoins saluer le travail considérable de M. Conti qui permet d’embrasser la tradition textuelle de Nithard du manuscrit A aux éditions les plus actuelles.

Le volume inclut aussi une prosopographie des personnages cités (avec bibliographie), un glossaire des noms de lieu, et enfin une carte.



Herausgegeben vom Deutschen  
Historischen Institut Paris |  
publiée par l’Institut historique  
allemand



Publiziert unter | publiée sous  
[CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

---

<sup>1</sup> Ses arguments sont détaillés dans Marco Conti, Variants and their Traps: Pierre Pithou’s Philological Policy and his Editions of Nithard’s »Historiae«, dans: Revue d’histoire des textes 14 (2019), p. 209–224.